

L'écrivain solitaire de la Haute-Gatineau

La vallée de la Haute-Gatineau, qui attire habituellement des touristes et des amateurs de pêche, a fait la conquête d'un écrivain américain.

David Gidmark est venu s'installer dans cette région, située au nord d'Ottawa, en 1976.

"Bien sûr, j'aime la nature, c'est pour cette raison que je me suis installé en Haute-Gatineau. Mais la tranquillité qui m'entoure ici, dans cette cabane, m'inspire pour écrire: il n'y a pas les bruits de la ville ou de la télévision pour me déranger. Il n'y a même pas d'électricité", déclare David Gidmark, qui a pris, l'an passé, la citoyenneté canadienne.

Dans son coin perdu, il écrit deux ou trois heures par jour, et occupe le reste de son temps à des recherches en vue d'un prochain ouvrage historique qui portera sur le lac Supérieur.

David Gidmark est né en 1947 à Chippewa Falls, au Wisconsin. Après des études à l'Université de cet État, il passa un an en France, à l'Université de Grenoble, où il apprit le français. Sa carrière littéraire débuta en 1977 avec la publication de son premier livre *Journey across a continent*.

Publié en livre de poche par la maison d'édition Paper Jacks, à Toronto, le livre raconte une traversée du Canada à bicyclette faite par l'auteur en 1975. Trois journaux anglophones, dont le *Toronto Sun*, ont publié des extraits de ce livre.

Le deuxième ouvrage de David Gidmark montre l'intérêt de l'auteur pour la culture indienne. *The Indian Crafts of Mary and William Commanda* (McGraw-Hill, Toronto) traite de l'artisanat indien et de deux artisans de la réserve indienne de Maniwaki, l'une des deux dernières réserves du Canada où l'on construit encore des canots d'écorce de bouleau.

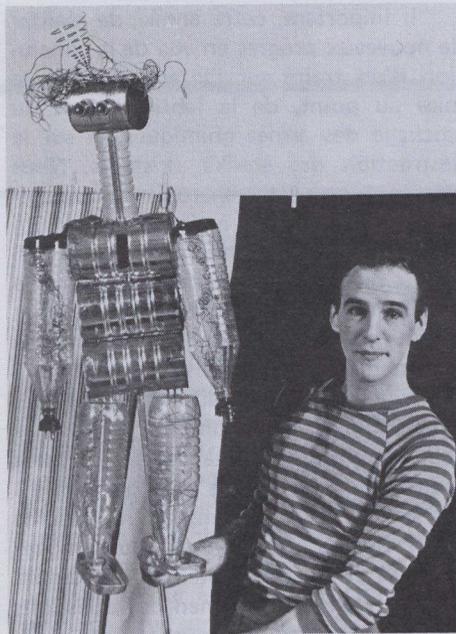
David Gidmark prépare actuellement une histoire du lac Supérieur dans laquelle il sera question de la culture indienne à travers une histoire qui débute vers 1550 et qui se poursuit jusqu'à nos jours.

Il travaille aussi sur le manuscrit d'un livre consacré au canot d'écorce algonquin.

Un autre roman, encore inédit, décrit le monde des bûcherons. David Gidmark l'a écrit après avoir passé une saison dans un camp forestier de la région du lac Ottawa.

Tiré d'un article de Michel Gauthier, publié dans *Le Droit*.

Spectacle de marionnettes au Centre national des arts



Le théâtre de l'Oeil, fondé en 1973, est bien connu pour la qualité exceptionnelle de ses marionnettes aux techniques variées, et pour ses innovations scénographiques. C'est, disait le journal français *Le Matin* (édition parisienne) "un univers de rêve pour le plus grand bonheur des enfants".

Au début du mois, le théâtre français du Centre national des arts, à Ottawa, présentait, dans le cadre du théâtre jeunesse, une production du théâtre de l'Oeil, *Regarde pour voir*, en collaboration avec Louise Lahaie et Marjolaine Jacob. Ce spectacle veut démontrer aux

enfants que la marionnette est un moyen d'expression très riche et qu'il est facile d'en fabriquer avec du matériel qu'on a sous la main.

La pièce

Deux personnages à l'esprit aventureux, Lise et Jocelyn, décident de fabriquer des marionnettes pour participer à la fête de leur quartier. Pour commencer, ils se rendent dans une bibliothèque. Ils y découvrent le monde fascinant de la marionnette, son histoire, ses nombreuses techniques. Grâce à leur créativité et à leur débrouillardise, ils transforment bouteilles, vadrouilles, brosses et autres, en marionnettes amusantes et colorées.

Jocelyn et Lise créeront ainsi trois sketches pour la fête. L'un de ces sketches décrit avec humour le monde qui les entoure: de la fantaisie, des situations cocasses, des marionnettes à tige, à fil, des ombres chinoises... Voilà *Regarde pour voir*.

Le théâtre de l'Oeil

L'objectif premier du théâtre de l'Oeil est de faire connaître l'art de la marionnette. La compagnie a déjà réalisé six spectacles pour les enfants et deux sketches pour les adultes. Elle a donné plus de 850 représentations devant un nombre total de quelque 255 000 spectateurs.

Le théâtre de l'Oeil a fait des tournées au Québec, en Ontario, en Belgique, et il a participé à plusieurs festivals internationaux.

